

LES REPRÉSENTATIONS DES NORMALIENS EN MATIÈRE DE REDOUBLEMENT ÉVOLUENT-ELLES AU COURS DE LEUR FORMATION À L'ÉCOLE NORMALE ?

Patrick ORY

ULg

Marcel CRAHAY

Universités de Genève et de Liège

Introduction

Selon divers auteurs (GRISAY, [1992], CRAHAY, [1996], [2003], LAFONTAINE, [2004], DEMEUSE, BAYE, NICAISE [2005]), en Communauté française de Belgique, le fonctionnement même de l'école serait traversé par une culture de l'échec et de l'idéologie de l'excellence qui influeraient sur les croyances, convictions et pratiques pédagogiques des enseignants. Ces croyances composeraient une *culture de l'échec*, responsable des taux de redoublement particulièrement élevés dans ce système éducatif (CRAHAY, [2003]). Des recherches portant sur les représentations des instituteurs belges étayaient cette analyse : les enseignants voient dans le redoublement une mesure nécessaire dont les effets positifs, tout en n'étant pas automatiques, surpassent les effets négatifs (GRISAY, [1992], DE LANDSHEERE, [1993], STEGEN, [1994]). Par ailleurs, les normaliens partagent globalement ces représentations (LAMBERT, [1996]). En effet, même s'ils conçoivent que le redoublement puisse avoir des effets négatifs, les futurs enseignants sont favorables à cette pratique, notamment parce que, selon eux, elle permet à l'enfant de mûrir et de mieux se préparer à affronter sa scolarité future.

En revanche, ces croyances favorables au redoublement sont en contradiction avec les résultats de recherches. D'une part, le bilan des recherches quasi-expérimentales portant sur les effets du redoublement et, d'autre part, les observations tirées des études internationales menées par l'IEA et PISA ne permettent pas de conclure à l'efficacité du redoublement. Il existe donc un hiatus entre les représentations des enseignants à propos du redoublement et le bilan des recherches en éducation sur le sujet.

Dans une perspective de lutte contre l'échec scolaire et le redoublement, il est intéressant de s'interroger sur l'origine de ces représentations dominantes parmi les enseignants et, plus particulièrement, sur le rôle joué par leur formation pédagogique. D'une manière générale, nous formulons l'hypothèse que la croyance des futurs enseignants quant aux bienfaits du redoublement est antérieure à leur entrée en HEP et qu'elle décline pendant leur cursus, dans la mesure où leurs formateurs mettent en cause cette pratique au niveau de leurs enseignements. Cette hypothèse générale se décline en quatre hypothèses spécifiques.

H.1 : *Les futurs enseignants entrent en HEP avec la conviction que le redoublement est inévitable pour certains élèves et que cette pratique est globalement bénéfique.*

H.2 : *Plus les futurs enseignants avancent dans le cursus de formation pédagogique (assuré en CFWB par les HEP), plus leurs représentations favorables au redoublement s'atténuent.*

H.3 : *En règle générale, les professeurs de pédagogie des HEP, informés des recherches sur les effets du redoublement, expriment des opinions défavorables à cette pratique.*

H. 4 : *L'évolution des représentations des futurs enseignants en matière de redoublement peut être mise en relation avec le point de vue adopté par leur(s) professeur(s) de pédagogie sur ce sujet.*

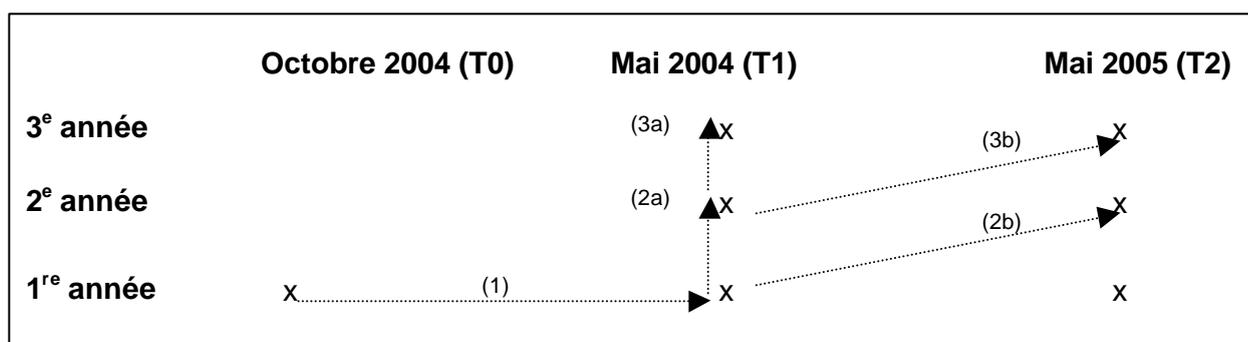
Méthodologie

Pour mettre à l'épreuve de la réalité les hypothèses énoncées ci-dessus, une enquête a été menée en vue d'étudier, d'une part, l'évolution des représentations des futurs enseignants en fonction de leur avancement dans le processus de formation et, d'autre part, l'influence des représentations des psychopédagogues en matière d'échec scolaire sur celles de leurs étudiants.

Les données ont été recueillies via un questionnaire, portant sur cinq thématiques relatives au redoublement : position générale face au redoublement, conséquences du redoublement, causes du redoublement, solutions face au redoublement et rôles des évaluations. Les items sont de type «Lykert» à quatre dimensions.

Ce questionnaire a été complété par plus de 650 étudiants en formation d'instituteur primaire de la province de Liège. Le plan d'enquête peut être schématisé comme suit :

Figure 1 : Plan d'enquête



Ce plan permet trois comparaisons, dont la combinaison permet de retracer l'évolution des représentations des futurs enseignants au cours du processus de formation assuré par les HEP sélectionnées :

Comparaison (flèche 1) des représentations des étudiants de 1^{re} année en début de formation (T0, soit octobre 2004) et celles manifestées en fin d'année (T1, soit mai 2004)

Comparaison des représentations des étudiants terminant la 1^{re} année de formation en mai 2004 avec :

- ceux terminant leur 2^e année au même moment (flèche 2a)
- ceux terminant leur 2^e année en mai 2005 (flèche 2b)

Comparaison des représentations des étudiants terminant la 2^e année de formation en mai 2004 avec :

- ceux terminant leur 3^e année au même moment (flèche 2a)
- ceux terminant leur 3^e année en mai 2005 (flèche 2b)

Résultats et discussion

Les résultats indiquent clairement que les représentations des normaliens en matière de redoublement pré-existent à leur entrée en HEP et qu'elles évoluent au cours de leur formation pédagogique. En effet, lorsque l'on étudie les représentations des futurs enseignants à différents moments de leur cursus scolaire, on observe des changements ou des renforcements dans leurs conceptions à propos du redoublement. Plus précisément, dans la plupart des cas observés²², les représentations des normaliens, au départ majoritairement favorables au redoublement, évoluent vers une conception défavorable envers cette pratique. Par ailleurs, on observe une concordance de plus en plus forte entre les représentations des normaliens avec celles de leur professeur de pédagogie. Ces derniers jugent, à une exception près, que le redoublement engendre plus d'effets négatifs que positifs.

Cependant, même si ces résultats nous invitent à penser que les psychopédagogues, à travers leurs cours à l'Ecole Normale, jouent un rôle sur les représentations des normaliens en ce qui concerne le redoublement, il serait simpliste d'affirmer qu'ils constituent le seul facteur d'influence responsable de l'évolution constatée. D'autres paramètres ont ainsi pu intervenir. En effet, les spécialistes de disciplines ainsi que les enseignants rencontrés en stage peuvent également influencer sur les représentations des enseignants en formation en matière de redoublement.

A cet égard, il serait intéressant d'étudier quels sont les formateurs qui ont le plus d'influence sur l'évolution (ou la stabilité) des représentations des enseignants en formation. A moins qu'il ne faille s'intéresser à une autre problématique nourrie par une autre hypothèse : ce serait le degré de cohérence entre les divers intervenants qui affecterait le plus les enseignants en formation quant à leurs opinions en matière de redoublement.

Une autre question, sous étude actuellement, revêt un aspect crucial : les opinions défavorables au redoublement des jeunes qui sortent des HEP résistent-elles à l'épreuve de la réalité que constitue l'entrée en fonction ?

²² Le lecteur notera que les différents tableaux des résultats ont été présentés lors de la communication orale.